

ISERE SUD **Personnes âgées : si vous pensiez aussi à l'accueil familial ?**



Renée, Lilette et Roger se sentent ici comme chez eux : « Laurence est toujours aux petits soins et d'une patience incroyable ! »

Il y a encore quelques semaines, Renée, 97 ans, Lilette, 93 ans, et Roger, 81 ans, ne se connaissaient pas. À les observer pourtant, confortablement installés dans le salon de Laurence Seffari, on jurerait qu'ils ont toujours vécu ensemble, tant il se dégage chez eux une complicité que beaucoup leur envieraient sûrement.

Ce qui les unit ? L'intime conviction d'avoir fait le bon choix en s'installant ici. Et la certitude que les soins, l'attention, l'affection même que leur apporte leur hôte, accueillante familiale agréée par le conseil général de l'Isère, ils n'auraient pu les trouver nulle part ailleurs.

« Il y a toujours de l'animation, même pendant les repas où on est minimum sept à table ; comme ça au moins, on ne s'endort pas ! »

Dans cette imposante maison située à Sassenage dont les fenêtres de l'une des sept chambres – ce n'est qu'une pure coïncidence – donnent sur un Ehpad, un type d'établissement spécialisé dans lequel tous les trois disent haut et fort qu'ils ne voulaient justement « pas mettre les pieds », ils coulent des jours heureux, faits de plaisirs simples.

Entre les parties de belote ou de poker avec David, 9 ans, le petit dernier de la famille, les promenades quand le temps le permet, les dégustations de gâteaux et de papillotes pour les plus gourmands en lisant le journal et, bien sûr, la série "Plus belle la vie" à laquelle Lilette avoue, un brin gênée, « être accro », le temps s'étire doucement. « Ici, je suis comme chez moi », dit la vieille dame, en surveillant du coin de l'œil, Prince, le chaton de 4 mois « qui a tendance à mordiller quand on le caresse ». « Sauf que je m'ennuie moins. Il y a toujours de l'animation, même pendant les repas où on est minimum sept à table ; comme ça au moins, on ne s'endort pas ! »

« Laurence est d'une patience incroyable », sourit Renée, qui semble avoir trouvé ses marques très rapidement. Même si elle a d'abord dû faire comme si de rien n'était quand Roger a montré quelques signes de jalousie à son arrivée il y a quinze jours... « Quand mon fils m'a proposé cette solution, je lui ai dit : "Si ça me plaît, je reste. Sinon, on s'en va tout de suite" », raconte-t-elle. Avant de rajouter aussitôt : « Maintenant que je suis là, je ne pars plus ! »

ISERE SUD "On ne s'improvise pas accueillant familial"

Laurence Seffari le sait sans doute mieux que quiconque : « On ne s'improvise pas accueillant familial. Les personnes âgées sont des êtres fragiles qui ont besoin de chaleur, d'attention. D'espoir aussi. Les héberger chez soi, cela n'a rien à voir avec le métier d'auxiliaire de vie parce que là, c'est du 24 h/24. »

Depuis qu'elle a obtenu son agrément par le conseil général de l'Isère en décembre 2009 (sur le même principe qu'une assistante maternelle), cette maman de trois enfants âgée de 48 ans (qui vit aussi avec sa maman de 78 ans) a déjà accueilli une dizaine de personnes, parfois pour une ou deux semaines seulement... Mais elle n'a oublié le prénom d'aucune d'entre elles. « Au début, pour me faire connaître et pouvoir travailler, raconte-t-elle, il a fallu que je joue les VRP et que je frappe aux portes des hôpitaux, des CCAS, des établissements spécialisés... Car quand je ne travaille pas, je n'ai pas de revenu puisque mon statut ne me donne pas droit au chômage. Mais il faut quand même que je vive et que je paie mon loyer de 1 400 € ! »

« On évoluera ensemble »

Même si elle peut « compter sur des infirmières formidables » et sur le soutien d'un psychologue de l'Asmi-OMSR qui, lors de leur rencontre mensuelle, l'aide à « adapter les comportements face aux situations », Laurence Seffari avoue avoir eu du mal quelquefois, quand les crises de démence ou la maladie d'Alzheimer s'en sont mêlées...

Pourtant, ce métier qu'elle exerce jour et nuit, elle n'y renoncerait pour rien au monde. « Bien sûr, les contraintes sont énormes mais les satisfactions sont elles aussi très nombreuses. Lilette, Renée et Roger font partie de ma vie, on partage des moments très forts et j'espère qu'on restera longtemps côte à côte. Même si leur état de santé se dégrade, on évoluera ensemble. Je suis prête à les accompagner jusqu'au bout. Mais pour l'instant, j'aimerais bien qu'on arrive à partir tous cet été une semaine en club de vacances ! »